



berthold
L'ART DE CONSTRUIRE

LE
S
A
U
S
A
N
A



Le journal interne n° 26
Décembre 2024



LE MOT DE LA DIRECTION



Malgré un contexte économique et politique créant de nombreuses zones d'ombres en cette fin d'année, nous avons la satisfaction à nouveau d'enregistrer une année 2024 très honorable au niveau de nos résultats.

Ces dernières années se suivent et se ressemblent, les années à venir seront très certainement plus complexes compte tenu de l'environnement et des conditions économiques annoncées.

Il va falloir nous armer et se préparer à affronter une baisse de la commande publique, et nous mettrons tout en œuvre pour passer cet écueil qui ne pourra se faire sans vous et votre implication.

Un mot sur nos investissements qui sont sans précédents depuis la création de l'Entreprise.

Le programme annoncé suit son cours, après l'achèvement et le déménagement du site matériel, le nouveau hall de grenailage peinture, ainsi que l'extension des bureaux de Metz sont en cours de réalisation.

Le carnet de commandes enregistré nous permet de démarrer cette nouvelle année pour l'ensemble des différentes activités.

Aussi, avant de repartir et de reprendre nos travaux en 2025, je vous souhaite de joyeuses et belles fêtes de fin d'année en famille et entre amis et je vous adresse tous mes vœux de bonheur et de santé pour 2025.

Pascal RIBOLZI

PORTRAIT DE JEAN-BAPTISTE HOLLENDER

Pouvez-vous vous présenter ?

Agé de 38 ans, je suis originaire de Veckring en Moselle, et j'habite depuis plusieurs années sur Metz, célibataire sans enfant.



Votre expérience professionnelle

J'ai effectué une grande partie de mes études supérieures en alternance sur Thionville et dans l'industrie automobile. Depuis 2007, je suis titulaire d'un BTS en électrotechnique et j'ai débuté ma carrière professionnelle en tant que technico-commercial dans ce domaine. Puis je suis passé de l'autre côté, quand un client m'a proposé un poste d'acheteur au Luxembourg pour un nouvel atelier qu'il venait de créer dans le but de fabriquer et commercialiser des machines de flexographie. J'ai également été acheteur pendant 5 ans chez GNT, un ensemble industriel basé à Nancy avant d'arriver chez Berthold.

Quel est votre poste actuel ?

Depuis début 2023, je suis en poste en tant que responsable approvisionnement pour l'ACM en remplacement de Nicolas Richalet . Ma mission et celle de mon équipe est de fournir à l'atelier de constructions métalliques, l'ensemble des éléments requis pour la fabrication de nos charpentes et ouvrages d'art. En particulier, les achats de tôles et de profils en collaboration avec le service achat de BC.

Qu'est-ce-qui vous plaît dans votre métier ?

Être en contact direct avec notre atelier de fabrication pour mener à bien des projets de grande envergure. J'apprécie également découvrir, et apprendre à connaître les processus de fabrication des fournisseurs et sous-traitants avec qui nous travaillons chaque jour.

Ancemont

Voie Verte : des passerelles cyclables enjambent la Meuse

Des passerelles métalliques enjambant la Meuse et les zones inondables ont été posées entre Ancemont et Dieue. Une réalisation qui s'inscrit dans le cadre du développement de la Véloroute voie verte. Pour la Codecom il s'agit de favoriser le tourisme et la mobilité douce domicile-travail.

Doucement elle virevolte dans les airs avec la grâce d'un oiseau avant de rejoindre définitivement la terre ferme. Dans le cadre de la création d'un nouveau tronçon de la véloroute voie verte, l'EuroVélo 19 longue de 1 050 km, reliant Langres à Rotterdam aux Pays-Bas, des passerelles métalliques ont été posées entre Ancemont et Dieue-sur-Meuse sur la Départementale 159. De beaux bébés de 30 tonnes pour 3 mètres de large qui feront bientôt la joie des nombreux cyclotouristes qui transiteront par le secteur.

Finis fin août

Après la réalisation d'un tronçon de 8,8 km, aujourd'hui achevé, entre Tilly-sur-Meuse et Ancemont, ces travaux entamés en février visent à l'aménagement d'un tronçon sécurisé



Plusieurs passerelles métalliques ont été installées entre Ancemont et Dieue-sur-Meuse. Photo Lea Didier

de 530 m entre Ancemont et Dieue-sur-Meuse.

À l'aide d'un camion-grue, lesdites passerelles ont été disposées d'une part au-dessus du fleuve sur 125 m et d'autre part au-dessus de prairies inondables. Une prestation réalisée par Atlantic Marin, la société qui a construit les passerelles.

Cout total du projet :

1 630 000 € HT dont 1 166 429 € de subventions.

Il reste encore des enrôblages à couler et des garde-corps à poser. Si la fin des travaux est prévue ici la fin août, la voie devrait être ouverte au public un peu avant puisqu'il ne s'agira plus alors que de finitions.

Un programme qui s'inscrit dans « le grand projet de relier

le Grand Verdun à la communauté de communes de l'Aire de l'Argonne en passant par la communauté de communes de Meuse-Voie sacrée », rappelle Frédéric Serré, vice-présidente de cette dernière.

Réunir les bassins d'emploi

Ainsi après les axes Tilly-An-

cemont et Ancemont-Dieu, il restera l'axe Dieu-Haudainville à réaliser en 2025. À noter qu'une branche Ancemont-Dugny sera également réalisée à partir de l'automne. Si ces aménagements répondent à un véritable développement du cyclotourisme, pour l'élu la voie verte répond à autre enjeu. Celui « de réunir les bassins d'emploi de la Codecom ». Ce qui répond également à un impératif de réduction de leur bilan carbone des entreprises. Le trajet domicile-travail entrant pleinement dans cette volonté.

Ainsi les gens travaillant par exemple chez Berthold et habitant Dugny, où les habitants de Dieue travaillant aux fours à chaux pourront utiliser leur bicyclette pour aller travailler. Les voies vertes répondent donc à la fois au développement touristique ainsi qu'à celui des mobilités douces sur le territoire. Reliant bassins d'emploi et bassins de vie, « c'est un véritable enjeu économique pour nous ». Frédéric Serré donnant l'exemple de la création d'un restaurant qui a profité de cette aubaine pour ouvrir aux Monthairons. « Un vrai service à la population ».

• Richard Raspe

Bar-le-Duc

Les travaux des ponts du lycée et Dammarie tiennent le bon bout

La rénovation estivale des ponts du lycée Poincaré, sur la RD16, et du pont Dammarie (sur la RD935) est en bonne voie. La circulation sera totalement rétablie le 30 août sur ces deux ouvrages d'art, qui nécessitaient une réparation de leur structure en béton armé. État des lieux.



Sur le pont du lycée Poincaré, les garde-corps ont été entièrement remis en état et les trottoirs ont été recouverts d'une résine d'étanchéité. Photo Nicolas Galmiche



Le pont Dammarie est un ouvrage bow-string, il fonctionne comme un amortisseur. Photo Nicolas Galmiche

it. Au fil des années, des infiltrations associées au gel ont détruit le béton.

Entrepris par l'entreprise Berthold, ces travaux de remise en état de la structure en béton armé des trottoirs ont été programmés au cours de l'été 2023. L'étanchéité du pont et la couche de revêtement ont été entièrement réalisées, mais une météo défavorable a entraîné l'arrêt du chantier. Ce dernier a donc repris le 8 juillet dernier, il est toujours prévu jusqu'au 30 août.

La circulation a été une nouvelle fois coupée pour sécuriser le site. « Du fait de l'utilisation d'échafaudages suspendus qui nous ont permis de nous franchir de démarches adminis-

nistratives relatives à l'environnement », précise Thierry Mourot, responsable du service exploitation de la route.

Pour un coût total de 270 000 € TTC, les objectifs concernent la pose d'une résine d'étanchéité (gris et anti-dérapante) sur les trottoirs, la peinture totale des garde-corps (crème), la réfection du dessous des trottoirs par projection de béton armé et de légères réparations des voûtes en maçonnerie.

Le pont Dammarie

Construit en 1950, le pont Dammarie est un ouvrage bow-string. « Il fonctionne comme un amortisseur. Les efforts de charge se répartissent dans les

arches, jusqu'à la flèche », détaille Thierry Mourot. Il en existe deux autres en Meuse, à Lamouilly, sur la Chiers (RD13b), et à Menaucourt, sur le canal de la Marne au Rhin (RD996).

Il a été réalisé en 2024, les travaux de réparation de la structure en béton armé, qui commençait à se désagréger, devant s'achever le 29 juillet. Il y aura une prolongation d'un mois. « En attendant, on s'est rendu compte qu'il y aurait plus de travail à réaliser côté Savonnières », ajoute le responsable.

Afin d'éviter de couper la circulation, le chantier a été réalisé par demi-ouvrage, une arche après l'autre. La mise en

place de l'échafaudage, nécessaire au respect de la navigation fluviale, a pris une semaine, il faudra un temps similaire pour le démonter.

Les suspentes en béton armé et les poutres de rives ont ainsi été renovées avant remise en peinture. Les garde-corps ont été remplacés et remis aux normes. Et un trottoir dans le sens Ligny-Bar-le-Duc a été élargi à 1,40 m (normes PMR).

Dès le 20 août, il restera la couche de roulement (enrobés) du pont à réaliser, de même que les joints sur la chaussée et les trottoirs. Coût global des travaux : 370 000 €.

• Nicolas Galmiche
► Plus d'images sur www.estrepublicain.fr

Étain

Les travaux avancent pour l'implantation de Mecavista



Le chantier de terrassement n'a pas pris de retard.

Depuis quelques semaines déjà, des travaux sont en place en face du nouveau Lidl, pour l'implantation de la société Mecavista. Le groupe Mecavista, dont fait partie la coopérative agricole lorraine, s'installera en face du nouveau Lidl, sur un terrain d'un hectare 80, pour y bâtir une base de machinismes agricoles, un espace de vente de matériel pour les professionnels et les particuliers.

Le vice-président de la communauté de communes, en charge du secteur économique, Jean-Michel Nicolas, explique : « En ce moment, nous sommes en phase de terrassement. On est dans le timing. Les travaux devraient se finir à la fin du mois de mars 2025, pour une ouverture en avril 2025. »

Pour la partie voirie et réseaux divers, c'est l'entreprise Berthold qui officie en ce moment.

Bar-le-Duc

Pont de la gare : travaux, trottoirs élargis et dépose des garde-corps

Sur le pont de la gare de Bar-le-Duc, les travaux vont bon train. Depuis lundi dernier, l'entreprise Berthold s'attelle à la réqualification de l'ouvrage. Les ouvriers ont commencé par déposer les garde-corps, qui seront ensuite restaurés, et racler les trottoirs à la pelle, en vue de préparer le bétonnage.

Les travaux du pont de la gare de Bar-le-Duc ont commencé lundi dernier et devraient se terminer mi-décembre. C'est l'entreprise Berthold, de Dieue-sur-Meuse, qui s'en occupe. Pour l'instant, les ouvriers s'attellent à la réqualification du trottoir, coté amont de la rive. Au niveau de la circulation, les automobilistes peuvent toujours emprunter le pont, mais seulement dans le sens place de la République vers le boulevard de la Rochelle.

Élargissement du trottoir

Après avoir déposé les garde-corps il y a quelques jours, les ouvriers de l'entreprise Berthold ont commencé à gratter la surface des trottoirs à la pelle pour préparer le plancher. « On va ferrailler puis



Les travaux du pont de la gare à Bar-le-Duc, confié à l'entreprise Berthold, ont commencé. Photo Jean-Noël Portmann

coffrer » indique Jean-François Brunet, le chef du chantier. « Les trottoirs étaient en mauvais état, il y avait des trous partout, le pont avait besoin d'une rénovation importante », ajoute-t-il. C'est pourquoi les ouvriers, avant de réqualifier le tablier, élargissent les trottoirs et les rehaussent. « On les monte de 10 cm et on les agrandit de 8 », informe le chef.

Restaurer les garde-corps

Aussi, les pierres aux extrémités du pont ont été remontées et deux ouvriers s'appliquent à poser des longines en vue de réinstaller les garde-

Sampigny

Les deux ponts sur la RD12a ont disparu du paysage

Il aura fallu deux semaines pour que le sort des deux vieux ponts de décharge de la Meuse, entre Mécrin et Sampigny, soit définitivement réglé. Aujourd'hui, il n'en reste plus que les piles à chaque extrémité.

La petite blague en référence à la 80e Compagnie : « Si je connaissais le... qui a fait sauter le pont ? » avait un écho particulier ces derniers jours dans le secteur de Sampigny ou de Mécrin après le passage des véhicules du « détachement Patton » parallèle dans le cadre du 80e anniversaire de la libération.

En effet, après le pont de la prairie, côté Sampigny, c'était au tour de celui de Clavière, côté Mécrin, de subir cette semaine une démolition totale. Il n'aura fallu que deux semaines à l'entreprise Hollinger, de Pont-à-Mousson, sous traitant de l'entreprise Berthold, de Dieue-sur-Meuse, pour éradiquer du paysage ces deux ouvrages construits en 1889.

C'est depuis les pistes aménagées au préalable que tout s'est passé. Même méthode pour chaque pont. D'abord, des « tapis de sol de protection » ont été mis en place entre les piles du pont, afin de ne pas polluer le fond de la rivière et préserver l'écosystème des lieux.

Après cette phase de protection, l'énorme pelleteuse de



Après la démolition a suivi l'opération de tri et nettoyage du chantier.

53 tonnes est entrée en action, démolissant progressivement le tablier d'une longueur de 30m sur 4,50m de large, composé de la voie roulante, de la structure du garde-corps de style Eiffel remarquable par sa boulangerie, et de la pile de soutien du milieu, qui ont fini par rendre l'âme sous les assauts répétés de l'engin.

Nouveau chantier imminent

Une fois l'opération de destruction dégrossie, une pelleteuse de 15t a pris le relais, plus agile et mieux adaptée pour effectuer la mission de dégagement et de tri du chantier. Tandis que les ferrailles ont été entassées sur le bas-

côté de la piste, les gravats de briques, pierres et béton ont été chargés dans un camion benne qui les a emmenés aux points de recyclage. C'est à l'entreprise Griselle de Nancy, qui a été confié le convoyage, 300 tonnes de gravats et environ 30 tonnes de ferraille ont ainsi été évacuées de la zone d'éradication de chaque pont, par le transporteur. Pour un tonnage total de 660 tonnes évacuées après démolition des ouvrages.

Maintenant, les regards sont tournés vers le chantier imminent de fondations profondes, composées, pour chaque futur ouvrage, de quatre micropiles d'une profondeur de 18m, à chaque extrémité.

Mangiennes

La nouvelle école du groupe scolaire du Bois-Brûlé sort de terre

C'est après plus d'une dé-cennie et plusieurs rebonds que le nouveau bâtiment du groupe scolaire du RPI du Bois-Brûlé va sortir de terre. Si, parfois, les élus ont voulu dispatcher les élèves dans d'autres écoles, ce ne sera pas le cas. Son coût important devrait également être compensé par les économies d'énergie réalisées.

L'école est une priorité (si ce n'est la priorité) de la communauté de communes.

Le nouveau bâtiment du RPI du Bois-Brûlé permettra d'offrir les meilleures conditions de scolarité et d'accueil hors temps scolaire aux enfants du territoire, avec des bâtiments aux normes, sécurisés, fonctionnels, permettant des activités pédagogiques, mais également culturelles et ludiques améliorées.

Mais le projet permettra, de par son ampleur et les matériaux utilisés, de réaliser des économies importantes au niveau des énergies. La création de ce nouveau RPI concentré va dans le sens de l'histoire, avec la réunion des enfants dans un seul lieu et la constitution d'une véritable équipe pédagogique, puisque la disparition des RPI éclatés a récemment été découverte.

Un consensus difficile à atteindre

« Cela a été long, cela m'a parfois empêché de bien dormir car, autant on avait eu un consensus sur les derniers regroupements, là, cela a été plus compliqué », indiquait Jean-Marie Missler lors du remplissage de



Beaucoup de projets et des activités nouvelles verront le jour autour de cette école, qui occupe une position centrale par rapport au territoire de la communauté de communes.

la première cellule du bâtiment (et non la pose de la première pierre, puisqu'il n'y en aura pas).

Ce bâtiment a un peu l'esprit de chapelle, puisqu'il réunit trois communes avec une population équivalente. La période de Covid a également rallongé les délais autour des décisions concernant ce bâtiment. « On a perdu du temps et cela se paie. »

Mais pour Jean-Marie Missler et toute son équipe de vice-présidents et d'élus qui l'entourent depuis plus de 20 ans, il était hors de question de laisser un secteur comme celui-ci sans école. « La tentation aurait été grande de dispatcher les élèves dans les autres regroupements, mais nous sommes sur un secteur d'au moins 1 300 habitants : cela s'appelle de l'aménagement du territoire et nous l'assumons. »

Bien sûr le coût est important (près de 5M€). Les travaux ont démarré car il ne fallait pas perdre les subventions de l'Etat qui

datent de plus de deux ans déjà. Un dossier de subvention va être présenté pour boucler le plan de financement. « On est un peu parti la fleur au fusil et on espère être suivis... »

Un autre dossier auprès de la Région est également en bonne voie. Des aides du Département et de la CAF ont également été obtenues.

Faire revenir les écoliers
La baisse des effectifs a lieu en Meuse comme partout en France. « On était assez effaré par les chiffres annoncés », se souviennent les élus. Mais surtout, la Codecom est confrontée à un problème propre au territoire : une partie des enfants qui devraient fréquenter ses écoles sont ailleurs.

« Je lance un appel : j'ai l'espérance qu'avec des conditions matérielles améliorées, les parents redonneront priorité à la scolarisation de leurs enfants dans notre nouvelle école », souhaite Jean-Marie Missler.

« Notre école sera un lieu de savoir, de partage »

● Alain Simon, maire de Mangiennes, au nom des maires du RPI

« Notre école ne sera pas qu'un simple bâtiment : elle représente bien plus que des murs et des salles de classe. Elle sera le lieu de savoir, de partage, de transmission de valeurs qui nous sont chères : la solidarité, le respect et l'ouverture. C'est ainsi que nos enfants, les citoyens de demain, feront leurs premiers pas dans l'apprentissage de la vie en communauté. La pose de la première pièce de bois de la nouvelle école, événement symbolique, marque un tournant dans l'histoire de Mangiennes. Il est le fruit de l'effort collectif, de la vision et de l'engagement de chacune des nombreuses personnes réunies à cette occasion. Il y a dans ce projet une dimension particulièrement forte, celle de l'avenir. En investissant dans cette école, nous investissons dans l'avenir de Mangiennes, dans ses jeunes générations et nous affirmons notre volonté de les préparer

au monde qui les attend, tout en leur offrant des racines solides dans notre belle commune. »

● Jean-Marie Missler, président de la Codecom

« Nous ne ferons pas l'erreur d'aller trop vite comme à Rouvroy, en précipitant l'entreprise, en particulier de gros œuvre. On prend le temps d'une belle réalisation. »

● Dominique Arnick, conseillère départementale

« Maintenir une école dans un secteur rural, c'est maintenir la population et c'est peut-être aussi, avec beaucoup d'espoir, faire venir de nouvelles familles. J'espère qu'un jour il y aura aussi une petite crèche. »

● Laetitia Hurlin, conseillère régionale

« Je suis ravie de voir sortir de terre une école de demain, avec des matériaux biosourcés, des matériaux qui sont plus respectueux de l'environnement et, sur une projection

à long terme avec des aléas climatiques que nous ne contrôlons pas, une école qui va offrir une vraie qualité au quotidien aux enfants, aux enseignants et aux différentes équipes qui vont y travailler. »

● Frédéric Maurice, inspecteur de l'Éducation nationale de la circonscription de Stenay

« C'est une belle opportunité d'avoir des conditions d'accueil des élèves et des conditions de travail des enseignants qui vont être révolutionnées : c'est cela l'école de demain. »

● Xavier Pannecoucke, sous-préfet de Verdun

« C'est la première fois que je participe à la pose d'un premier bois. J'ai entendu que, dans d'autres secteurs et même en Meuse, il y avait eu une première paille ! Cela innove et va surtout dans le sens de la transition écologique, une des priorités actuelles de l'Etat et du gouvernement. »

Le futur groupe scolaire en chiffres



L'ossature en bois prête à être remplie d'isolant.

Le coût total des travaux (hors taxes) s'élève à 4 959 457,91 €.

Pour la première tranche, plus de 70 % du financement est assuré par l'Etat, soit 1,8 M€ répartis entre la DETR (Dotation d'équipement des territoires ruraux) et la DSIL (Dotation de soutien aux investissements locaux).

Les locaux actuels du RPI ont près de 100 ans, sont inadaptés et obsolètes. Changer de bâtiment était devenu nécessaire pour améliorer les conditions d'accueil des élèves et des enseignants mais également

les conditions d'enseignement elles-mêmes.

Avec ses 8 300 habitants, la CCDS fait partie des collectivités les plus pauvres du département : « On fait très attention à nos dépenses ! »

Globalement, les effectifs sur la Codecom se maintiennent, avec environ 730 enfants.

En 20 ans, la Codecom en est à sa troisième construction neuve (après Rouvroy-sur-Othain et Dommary-Baroncourt).

La livraison du groupe scolaire est prévue début 2026.



M. Nadal, directeur du RPI du Bois Brûlé a, tout comme les élus et représentants présents, déposé une poignée d'isolant dans l'ossature en bois du futur groupe scolaire.

Pose du premier bois du groupe scolaire du RPI du Bois Brûlé

Mercredi 30 octobre, il a été procédé à la « pose du premier bois » du groupe scolaire du RPI du Bois Brûlé. « Cela a surpris plus d'une personne, souriait Jean-Louis Missler, président de la Codecom. On s'attendait à nous voir manier la truelle ! Et non ! Ce n'est pas une école en béton ! »

Sous-préfet, président, vice-président et élus de la CCDS, conseillère régionale, conseillères départementales, inspecteur d'académie,

enseignants et maires des trois communes où sont situées des écoles du RPI, attachés parlementaires, directeur et personnel de la Codecom, représentants des entreprises retenues pour mener à terme le projet, tous ont été sollicités pour remplir une ossature en bois avec de la ouate de cellulose, l'isolant prévu pour remplir les caissons. Une élève du futur groupe scolaire a également participé à la cérémonie.



Une enfant a également participé au remplissage d'un pan de mur.

Verdun

Le pont de l'avenue de Douaumont ferme à la circulation dès ce lundi

Le pont de l'avenue de Douaumont est dans un état de dégradation avancé. Décision a été prise de le déconstruire puis de reconstruire un nouveau pont. Le chantier s'élève à plus d'un million d'euros. Les travaux devraient durer 7 mois. La circulation est fermée dès ce lundi et une déviation est mise en place.

Nul besoin d'avoir les yeux ouverts pour savoir quand une voiture passe sur le pont de l'avenue de Douaumont, situé face à la Tour des Plaids. Ce n'est pas non plus le bruit du moteur qui trahit le véhicule.

« Vous avez senti ? Ça tremble ! », s'exclame le maire et président de la CAGV. « Avant, cela ne se produisait qu'au passage de gros véhicules (transport scolaire ou engins de chantier par exemple) mais maintenant, en tant que piéton, on le sent au passage d'une simple voiture. Il y a urgence à intervenir ! Bien sûr, ce pont ne va pas s'effondrer demain mais il est de ma responsabilité d'entreprendre des travaux. »

Le pont est dans un état de dégradation avancé. Le constat a été fait lorsque les travaux de renaturation du canal du Puty ont commencé. Une première étude a alors été menée, en novembre 2019. Suivie d'une deuxième réalisée par un maître



Le pont de l'avenue de Douaumont surplombe le canal du Puty. Il est situé près de la Tour des Plaids. Photo Léa Didier

d'œuvre. Dans son diagnostic, Julien Aigle a démontré que le pont se dégrade de plus en plus. La collectivité a ainsi revu sa position et opté pour la déconstruction et reconstruction du pont.

« Soit on le confortait pour 40 à 50 ans, soit on optait pour cette solution avec laquelle on part pour un siècle », affirme le premier édile, qui souligne que s'ils ont « un peu tardé » c'est en raison de la réalisation de ces études, le temps des échanges

avec l'ABF (Architectes des Bâtiments de France) et de l'appel d'offres remporté par Berthold.

7 mois de travaux

Les travaux vont débuter ce lundi 18 novembre, entraînant la fermeture du pont. Le chantier devrait impacter la circulation pendant sept mois. Une déviation sera mise en place par la rue du 8 Mai 1945, la rue de la Californie et la rue du Grand Rempart (qui longe Groupama).

« Pour démolir ce pont, il faut enlever les réseaux électriques », explique Adrien Kargol,

directeur de travaux chez Berthold et en charge de l'exécution des travaux du pont. Les opérations de dévoilement des réseaux électriques qui passaient sous le pont ont d'ores et déjà été réalisées. « Pour des questions d'accès à l'ouvrage, nous allons commencer par forer et réaliser des pieux. Ensuite nous allons déconstruire l'ouvrage existant et réaliser les terrassements nécessaires. Puis nous entrerons dans la phase de construction du nou-

veau pont ». Une attention particulière sera portée tout au long du chantier pour qu'aucune pollution ne soit générée dans le cours d'eau. Un platelage sera mis en place sous l'ouvrage. « La police de l'eau a été consultée et a donné les prescriptions qui s'imposent », annonce Jérôme Cholez, chargé de mission infrastructures à la CAGV. « On ne sera pas dans le lit du cours d'eau ».

Plus d'un million d'euros

Le chantier s'élève à 1 250 000 € dont 474 000 € de subventions d'Etat grâce au Programme National Ponts Travaux. « L'affondrement du pont de Gênes en Italie (N.D.L.R le 14 août 2018, 43 personnes sont décédées) a été un électrochoc à l'échelle nationale et notamment en ce qui concerne les ponts communaux », constate Pierre-Emmanuel Stoufflet, responsable division ouvrages d'art béton de l'entreprise Berthold. « Des enveloppes ont été allouées par l'Etat ».

« Les ouvrages d'art ne sont pas suffisamment entretenus », estime Samuel Hazard, rappelant ceux qui ont déjà fait l'objet de travaux sur le Grand Verdun (le pont de la Galavaude, pont Saint-Vanne...) et ceux qu'il reste à faire. « Le pont de l'avenue de Douaumont sera le pont du XXI^e siècle ».

• Camille Rannou

Economie

Cette Lorraine qui gagne et s'exporte

La récente édition des Mots d'Orléans a été remise à la Chambre de commerce et d'industrie de la Meuse. Lors de la cérémonie, les lauréats ont été félicités par le préfet de la région Grand Est, Jean-Jacques Guillet, et le maire de Verdun, Jean-Pierre Gobin.

A l'occasion de la remise des Mots d'Orléans, les lauréats ont également été invités à la soirée de l'Est, organisée par la Chambre de commerce et d'industrie de la Meuse.

Le trophée a été décerné à Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis.

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

Charles Coulombe, un chef entre raffinement et nouveaux défis

BERTHOLD : l'expert des ponts et passerelles métalliques



Dominique Lampson

Quels sont le positionnement et les métiers de BERTHOLD ?

Filiale du groupe BAUDIN CHATEAUNEUF depuis 1988, BERTHOLD déploie le génie civil tous azimuts. Elle évolue dans le secteur du BTP au sens large depuis sa création en 1949. Nous opérons en particulier dans le domaine du gros œuvre en génie civil et en construction métallique. Nos principaux métiers sont la construction et l'entretien d'ouvrages d'art métalliques et de bâtiments métalliques à l'échelle nationale, et le génie civil d'ouvrage d'art, le bâtiment tous corps d'état et le VRD à l'échelle régionale.

Qu'en est-il plus particulièrement de l'activité des ponts métalliques ?

BERTHOLD est un acteur emblématique de ce secteur et a acquis une envergure nationale dans cette spécialité comme sur les franchissements piétons/cycles, les réseaux de transport routiers et ferroviaires, ou encore le CSNE...

Récemment, BERTHOLD a réalisé des ponts métalliques de grande portée supérieure à 100m et ce dans tous les environnements de travail, ainsi que des passerelles d'architecte partout en France, au Luxembourg et dans les DOM-TOMs.

Nous détenons désormais toutes les qualifications requises sur tous nos métiers, ainsi que toutes les qualifications les plus hautes dans le domaine des ouvrages d'art métalliques.

Le chiffre d'affaire de l'activité Ouvrages d'art métalliques a plus que doublé en six ans pour atteindre 30 à 35M€, ce qui apporte une

Dominique Lampson, Responsable de la Division Ouvrages d'Art Métalliques chez BERTHOLD, nous présente son entreprise et ses métiers, avec un focus sur la construction métallique. Rencontre.

contribution décisive à la croissance de BERTHOLD dont l'effectif atteint 280 personnes avec ses 2 filiales Ouvrages d'Art de l'Est à Châlons en Champagne et Cattaneo à Bar le Duc.
En parallèle, nous avons aussi un positionnement croissant sur les marchés d'entretien et réparation. BERTHOLD est également exporté dans la construction de bâtiments métalliques et tous corps d'état : piscines, gares, centres des congrès, bâtiments logistiques et commerciaux ...

Qui sont vos principaux clients ?
Nos principaux clients sont pour nos marchés publics les collectivités locales et territoriales (régions, départements, communes), l'Etat, sociétés mixtes, SNCF, EDF, l'Armée... Sur nos marchés privés, il s'agit d'industries tous types ou d'enseignes commerciales.

À quels niveaux intervenez-vous ?
BERTHOLD maîtrise toute la chaîne de valeur et a la capacité de faire face à toutes les problématiques de conception, de méthodes, de planning, de qualité et de durabilité. Notre action couvre plusieurs dimensions dont :

- La compréhension des enjeux de nos clients et la recherche de solutions globales et adaptées en fonction de leurs contraintes et priorités ;
- La capacité à garantir l'adéquation de certaines conceptions ou solutions techniques, dans l'intégration pratique de certains détails constructifs ;

- La définition des méthodes de mise en œuvre de nos ouvrages qui sont souvent déterminantes dans les choix globaux d'un projet ou d'une solution.

Nous nous positionnons sur toutes les tailles d'ouvrage, des ports et passerelles de 20 ou 30m à des ouvrages de plus de 500m. Au cœur de notre ADN, on retrouve la volonté de proposer des solutions viables à tous nos clients pour couvrir l'ensemble de leurs besoins en mettant à leur disposition un accompagnement simple et efficace, compétitif et global.

Aujourd'hui, comment vous protégez-vous sur le marché ?

Notre projection est positive et durable puisque notre carnet de commandes est plein jusqu'au printemps 2025, avec beaucoup d'appels d'offre en cours de décision. Les perspectives dans le bâtiment sont moins bonnes actuellement mais nous espérons bien sur un rebond de la part des domaines d'ordre... Dans les TP, les nouveaux projets routiers mettent aussi du temps à sortir, nous sommes davantage sur un modèle de remplacement et d'entretien du parc existant et le développement d'infrastructures de transport collectifs (ferroviaires, tramway, BHNS...) ou les passerelles piétons/cycles. Sur fond d'empreinte carbone qui devient jour à après jour un paramètre incontournable, l'objectif est désormais de pouvoir proposer à nos clients des matériaux vertueux pour l'environnement dont l'acier et le béton fort ou fort bien-tôt parti intégrante.

PASSERELLE ZAC ROLAND HOAREAU
A PIERREFONDS / REUNION (974) 1/2DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES

C'est dans le cadre du développement de la ZAC Roland Hoareau que la SPL Grand Sud nous a confié les travaux de réalisation d'une passerelle métallique. Les formes de cet ouvrage ainsi que son implantation, imaginés par l'architecte Sébastien Mémet (cf. passerelle de Thionville) rendent hommage au passé industriel du site. D'un poids total de 350t et d'une longueur de 185m, cet ouvrage unique sur l'île de la Réunion permettra aux piétons et cyclistes de rejoindre la gare routière depuis Pierrefonds tout en franchissant la voie rapide RN1 en sécurité.

Le tablier métallique est un platelage orthotrope, de largeur 6,4 m. Il est supporté par des piles en V ainsi que des arcs encastrés dans des massifs béton qui sont supportés par des micropieux.

L'arc franchissant la voie rapide culmine à près de 20m par rapport au niveau de la route. Sa mise en place le 29 septembre 2024 est l'aboutissement d'un chantier long de 7mois, elle a nécessité le recours des trois plus grosses grues mobiles de l'île de la Réunion.

Cet ouvrage restera pour l'ensemble des acteurs qui nous ont accompagné et nous même une très belle référence.

PASSERELLE ZAC ROLAND HOAREAU A PIERREFONDS / REUNION (974) 2/2



MAITRE D'OUVRAGE : SPL
GRAND SUD

MAITRE D'ŒUVRE : EGIS

MONTANT DES TRAVAUX :
6,450 M€ HT / 4,400 M€ HT
(Partie Métal.)

COMPOSITION DE L'EQUIPE

Chargé d'affaire : Damien USSEGLIO

Etudes :

Calcul : ST OMNIS STRUCTURES / Eric COLLET
Dessinateur : Vito DI CANDIA

Equipe chantier :

Thavitchit SOUKHASEUM et son équipe

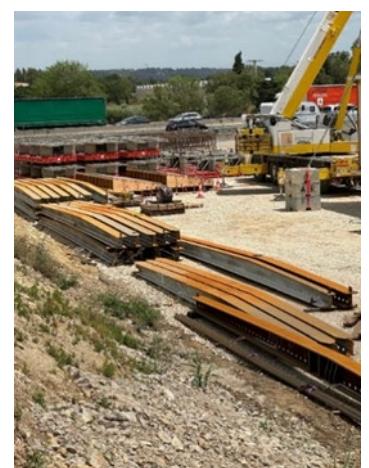


AMELIORATION DE LA BIFURCATION
A PÉLISSANCE - A7 à Salon de Provence (13)
1/2

Prise en charge de la structure métallique par les Kamag de notre sous-traitant Fagioli.

DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES :

Dans le cadre de l'amélioration de la bifurcation A7/A54, les bretelles de jonction nécessitaient un nouveau pont pour remplacer l'ancien, devenu incompatible avec l'élargissement de la plateforme autoroutière. L'ancien ouvrage a été démolie pour permettre la construction d'un nouveau pont réalisé par Berthold. Plus large et sécurisé, ce pont intègre également des aménagements cyclables.



Livraison des tronçons par le transporteur MKTS et montage de la structure sur une plateforme collée à l'autoroute A7

AMELIORATION DE LA BIFURCATION A PÉLISSANCE - A7 à Salon de Provence (13)

2/2



Chiffres clés :

- Poids total de l'ouvrage : 431 tonnes
- Poids des deux poutres principales : 132 tonnes par poutre.
- Poids des entretoises : 167 tonnes.
- Surface de peinture : 2 150 m²
- Longueur de l'ouvrage : 58m
- Largeur de tablier : 15m
- Hauteur poutre : variable de 2 à 4m
- Heures de montage et de soudage (atelier et chantier) : près de 9 000 heures
- Heures d'insertion : 880 heures

COMPOSITION DE L'EQUIPE

Equipe BERTHOLD :

Chargé d'affaire : Hicham HAMDANE

Responsable BE : Eric Collet

Ingénieur Calcul : Kiswensida COMPAORE

Dessinateurs : Thomas RICCI (Plan EXE)
- Gregory PEREIRA (Plan Montage)

Traceurs : Fabian BIANCHI

Responsable Montage : Julien PETRIGNET

Conducteurs Travaux : Theo HENRIOT

Equipes chantier : Nasiffo IBROIHIM (Chef chantier), Pierre SOULEZ (Chef soudeur) et leurs équipes

Equipes Atelier : Pierre ANSELIN – Julien COLLET - Antony MANTEAUX et l'ensemble des équipes ateliers

Photos de l'opération de ripage réalisée dans la nuit du 12 au 13 octobre 2024 :

Cette opération, menée sous un planning minuté, s'est déroulée entre 21h et 8h du matin et a été finalisée avec 3 heures d'avance ! Une parfaite satisfaction de nos co-traitants et surtout du client !



Maîtrise d'ouvrage :



Maitrise d'œuvre :



Groupement :



MONTANT DES TRAVAUX HT :

BERTHOLD : 1 758 453 € sur un global de 4 280 510 €

CHARPENTE

Et OUVRAGES D'ART METALLIQUE

CONSTRUCTION D'UNE PASSERELLE PIETONNES
EN GARE DE BEZIERS (34)

1/4



Perspective architecturale de la passerelle vue du parvis Nord

DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES :

Dans le cadre de mise en accessibilité PMR de la gare de Béziers et dans le but de connecter le centre-ville au canal du midi, le groupement EIFFAGE GC / EIFFAGE ROUTE / BERTHOLD réalise pour le compte de SNCF Gares & Connexions une passerelle métallique de 90 mètres de longueur et de 300T enjambant et desservant les différents quais de la gare. Dans le cadre du projet, les différents quais seront également rabotés et remis aux normes actuelles.

Côté métal, la passerelle était à la fois ouvrageuse avec des phases de soudage sur site, spécialité de la division ouvrage d'art métallique. Mais le projet était aussi composé d'une multitude de détails fins et de nombreux assemblages boulonnés, spécialité de la division charpente métallique. Leur association était donc la bonne solution.

La répartition fut la suivante :

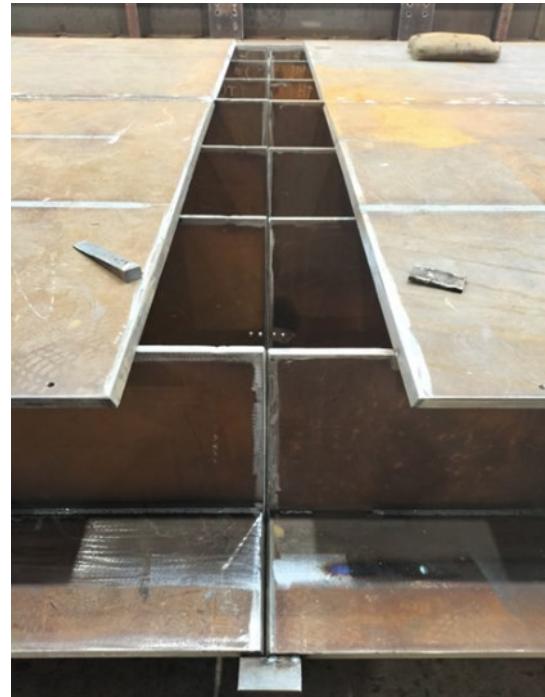
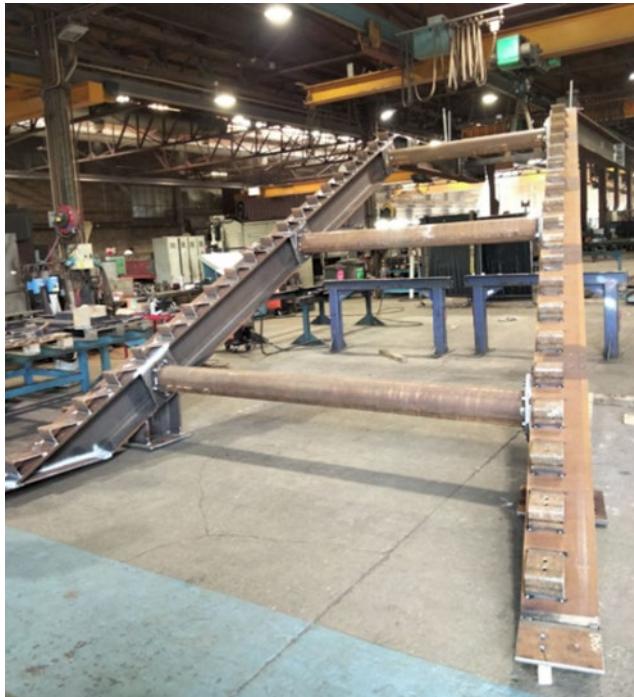
- Les piles métalliques, la toiture de la passerelle et les escaliers à la charge CM
- Le tablier et les différentes mises en place à la charge OAM

CHARPENTE

Et OUVRAGES D'ART METALLIQUE

CONSTRUCTION D'UNE PASSERELLE PIETONNES
EN GARE DE BEZIERS (34)

2/4



Montage à blanc de l'escalier Nord à gauche et du tablier à droite

Quelques chiffres clés :

- ✓ Une passerelle de 90m reposant sur 5 piles métalliques et desservant les 2 quais de la gare ainsi que les 2 parvis à l'aide de 4 escaliers
- ✓ 300 tonnes d'acier dont 180 tonnes de tablier, 45 tonnes de piles, 35 tonnes de toiture et 40 tonnes d'escaliers
- ✓ 8 mois de fabrication et 5 mois de chantier

MAITRE D'OEUVRE ET MAITRE D'OUVRAGE :



MEMBRES DU GROUPEMENT :



MONTANT DES TRAVAUX :

8,28 M€ HT dont 2,70 M€ de part Berthold (1,50 M€ part OAM et 1,20 M€ part CM)



CHARPENTE

Et OUVRAGES D'ART METALLIQUE

CONSTRUCTION D'UNE PASSERELLE PIETONNES
EN GARE DE BEZIERS (34)

3/4



Soudage de 2 tronçons
de tablier
en zone Nord et montage
des éléments de toiture

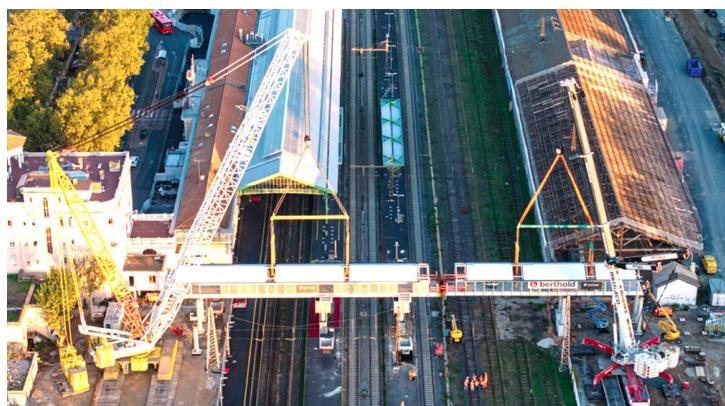
Essai de levage 48h
avant l'OCP



DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES:

Travailler dans un contexte ferroviaire, de nuit, avec des coupures est très contraignant et chronophage. La stratégie de Berthold a été de faire les choses simplement:

1. Découpage de la passerelle en 2
2. Assemblage des 2 demi-passerelles sur 2 plateformes en dehors des emprises SCNF
3. Montage du maximum d'éléments possible: toiture, couverture, serrurerie, ...
4. Mise en place des piles métalliques sur les quais
5. Grutage des 2 demi-passerelles à l'aide de gros moyens de levage
6. Mise en place des différents escaliers



Grutage des 2 demies passerelles durant l'OCP1



CHARPENTE Et OUVRAGES D'ART METALLIQUE

CONSTRUCTION D'UNE PASSERELLE PIETONNES
EN GARE DE BEZIERS (34)

4/4



*Montage des escaliers de quai à gauche
et de l'escalier parvis Sud à droite*



DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES :

Avec cette stratégie, les travaux en zones ferroviaires ont été réduits à quelques semaines au lieu de longs mois... Simple mais terriblement efficace !

C'est ainsi que les 2 divisions métalliques de Berthold se sont lancées dans ce projet en août 2023. 6 mois d'étude plus tard, la fabrication du tablier commençait et se ponctuait en octobre 2024 par l'expédition des derniers escaliers.

Les phases d'assemblages chantier ont, elles, commencées en juin par le soudage des différents tronçons de tablier et se sont finalisées en novembre avec le montage de l'escalier du parvis nord.

COMPOSITION DE L'EQUIPE :

Responsable d'affaire partie OAM : Mathieu JARRY

Responsable d'affaire partie CM : Alexis ZENON

Bureau d'études : Diane EQUILBEC et Thevinh TRAN
Dessin / Traçage : Gregory PEREIRA, Fabian BIANCHI et Loic RASPADO

Responsable montage : Julien PETRIGNET

Conducteur Travaux : Théo HENRIOT et Christophe LAFORET

Chef d'équipe / Chef soudeur : Nasiffo IBROIHIM et Pierre SOULEZ

Equipe Atelier : Pierre ANSELIN, Antony MANTEAUX et Julien COLLET



DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES

Le tablier en poutrelles enrobées de l'OA n'est plus dans un état critique : nous avons remplacé 4 des 15 poutrelles et coulé un tablier sur cet ouvrage soutenant l'A33, sous une contrainte d'exploitation forte.

Le chantier a duré 6 mois, d'avril à octobre 2024, pendant lesquels nous avons déconstruit une partie du tablier existant, et déposé une partie des appuis pour les refaire à neuf.

Lors d'un week-end de coupure de l'A33, nous avons également refait l'étanchéité du demi-ouvrage dans un sens de circulation.

Nous avons profité de ces travaux également pour renforcer le tablier en dalles alvéolaires qui juxtaposait le tablier en poutrelles enrobées, en mettant en œuvre un béton projeté en sous face de l'ouvrage, sous circulation, et en le renforçant par du tissu carbone.

Pendant les 6 mois de travaux, nous avons réussi à maintenir la circulation piétonne sous l'ouvrage, en réalisant un « tunnel à piétons » qui a certes coupé le chantier en 2 parties, mais qui a permis aux sportifs de continuer à profiter du stade local à côté du chantier.

COMPOSITION DE L'EQUIPE

MAITRE D'OUVRAGE : DIR EST

MAITRE D'ŒUVRE : VISUALING

MONTANT DES TRAVAUX :

974 000 € HT

COMPOSITION DE L'EQUIPE

Directeur de travaux :

Adrien KARGOL

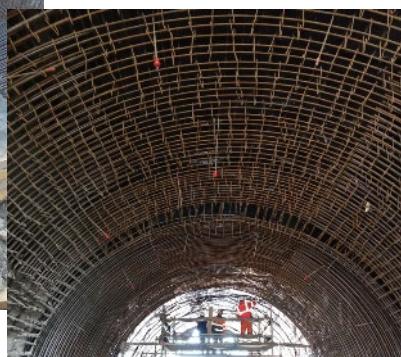
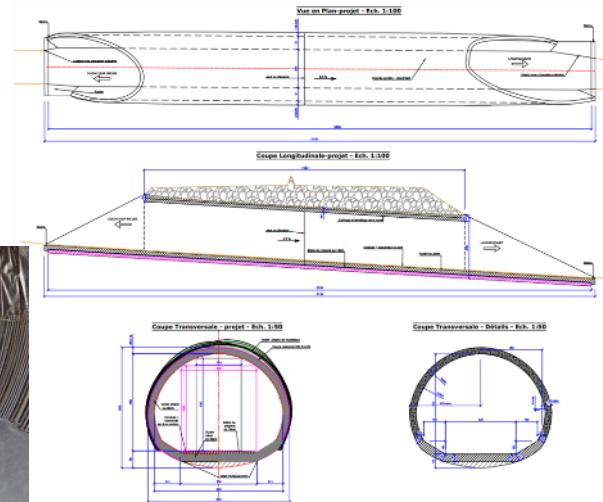
Chef de chantier : Julien LAFLOTTE

Chef d'équipe : Didier MARCHAL

Equipe :

CAILLE Martin et MARCHAL Lucas,
participation ponctuelle d'autres équipes

RÉPARATION DE LA BUSE SANEF A4 249.2 LANDREOURT (55)



DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES

Rabotage et terrassement
 Mise en place d'un complexe drainant
 Réalisation d'un radier
 Réalisation des goussets
 Ferraillage de la voûte (2 nappes)
 Projection en BPVS de la voûte (2 passes)
 Réalisation de l'étanchéité sur le radier
 Réalisation des enrobés

COMPOSITION DE L'EQUIPE

MAITRE D'OUVRAGE :
 SANEF

MAITRE D'ŒUVRE :
 SETEC DIADES

MONTANT DES TRAVAUX : 660 000 €

COMPOSITION DE L'EQUIPE

Directeur de travaux :
 Bernard VANDEPUTTE
Conducteur de travaux: Tom THIRY
Compagnons :
 Omar AMER
 Alex DUPREE
 Charly SZCZUKA

RD 58 – OUVRAGE FRANCHISSANT LE VILPION MARLE - OA D0182 (02)



DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES

Démolition de l'ancien OA - CGCR

Fondations profondes composées de 8 pieux Diam 1 000 prof 17m - OAE / DURMEYER

Terrassements - CGCR

Appuis culée béton, bossages ht variable, biais 70gr - OAE

Tablier composé de 15 poutrelles enrobées Lg 29m, ht 90 - OAE

Superstructures - OAE

Remblais, chaussée et GS - CGCR

CALENDRIER

2023

Décembre : Fondations profondes

2024

Janvier-Février : Démolition, terrassement

Février-Mars : Appuis

Mars-Avril : Tablier

Avril-Mai : Mur retour, DDT, Longrines, GC et étanchéité

Mai-Juin : Remblais, chaussée, glissière, repliement et remise en état

COMPOSITION DE L'EQUIPE

MAITRE D'OUVRAGE :

CONSEIL DEPARTEMENTAL DE L'AISNE

MAITRE D'OEUVRE :

Direction de la Voirie Départementale
Arrondissement Nord District
Départementale de VERVINS

MONTANT DES TRAVAUX : 1 109 603 €

Part OAE Mandataire : 827 414 €

Part CGCR Co-traitant : 282 195 €

COMPOSITION DE L'EQUIPE

Chef de chantier : LAVAURE Cédric

Chef d'équipe : LECOQ Thierry

Compagnon :

WAGUENER Mathias

VILMAR Sébastien

Apprenti RIBERE Pol

Insertion CARLIER Hubert

CONSTRUCTION DE L'ATELIER MECAVISTA – ETAIN (55)

DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES

Construction d'un atelier machinisme agricole.

Filiale mécanique de la Coopérative Agricole Lorraine (concurrent d'EMC2) qui installe en Meuse son atelier mécanique et show-room pour son matériel agricole.

Création de plateformes :

- 8 900 m² de décapage sur l'emprise du site
- 2 500 m² de bâtiment
- 6 000 m² de voirie
- 250 m² de parking drainant pour VL

Création de l'ensemble des réseaux secs et humides.

Bassin de rétention en tuyau annelé de 80m3, régulant à 30l/s les rejets EP vers le réseau communal

COMPOSITION DE L'EQUIPE

MAITRE D'OUVRAGE : MECAVISTA

MAITRE D'OEUVRE : BALAZOT INEGNIEURIE

MONTANT DES TRAVAUX : 600 000 €

EQUIPES :

Chef de chantier : WARIN Louis

Chef d'équipe terrassement : BLOQUE Vivian

Chasseurs : LOMPARD Patrick - FLOREMONT Laurent

- MAGINOT Cédric - LEBEGUE Stéphane - BROCHET

Régis

Chef d'équipe VRD : COLLAUTTI Gaëtan

Maçon : GRONDIN Frédéric - VAILLANT Maxime

Apprentis maçon VRD : HERB Cyprien



CONSTRUCTION D'UN CENTRE DE MASSIFICATION DES DÉCHETS MÉNAGERS ET DE TRI DE DÉCHETS LOT N°2 VRD

BALEYCOURT - VERDUN (55)



COMPOSITION DE L'EQUIPE

MAITRE D'OUVRAGE : SMET MEUSE

MAITRE D'OEUVRE :

BEREST Agence de Lorraine

ARCHITECTE:

ER Architecte

MONTANT DES TRAVAUX VRD :

988 460,24 €

EQUIPES :

Directeur d'Exploitation : Benoît BOIROT

Conductrice de Travaux : Roxane LORIDAN

Chef de Chantier : Benjamin NEUMER

Chef d'équipe : Dimitri JARZABEK

Etude de prix : Axelle JACQUOT

Chauffeur d'engins : Patrick LOMBART

Conducteur PL : Cédric MAGINOT - Régis

BROCHET / Nathan FORTIN / Eric MUNIER

Alexis CHATEAU / Maruake Tihoni (intérimaire)

DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES

Réhabilitation de l'ancienne « Confiserie 55 » sur la zone de Baleycourt de Verdun en centre de tri des déchets ménagers pour le SMET Meuse.

La livraison de la phase n°1 pour l'exploitation du site est prévue au 1^{er} janvier 2025. Fin de l'ensemble des travaux est prévue pour le printemps 2025.

La particularité de ce chantier est la création d'une zone quais de transfert en coactivité avec Cattaneo. Au total, près de 5 000 m² d'enrobés et de grave bitume seront mis en place sur une structure de voirie lourde entraînant un volume d'environ 16 000 tonnes de granulats d'apport sur l'ensemble du site.

Terrassement de 2 bassins de rétention des eaux avec un bassin d'infiltration et une bâche incendie. Création de l'ensemble du réseau d'eau pluviale, d'eau potable et d'assainissement avec la pose d'une filière compacte permettant de rejeter les eaux usées dans le réseau d'eau pluviale public.

Tirage des fourreaux électriques pour l'ensemble des réseaux secs extérieurs du site, notamment pour l'alimentation du quai de transfert et l'installation d'un pont bascule de 18ml de longueur.

**CONSTRUCTION D'UN CENTRE DE MASSIFICATION
DES DÉCHETS MÉNAGERS ET DE TRI DE DÉCHETS
LOT N°1 GROS-OEUVRE
BALEYCOURT - VERDUN (55)**

DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES :

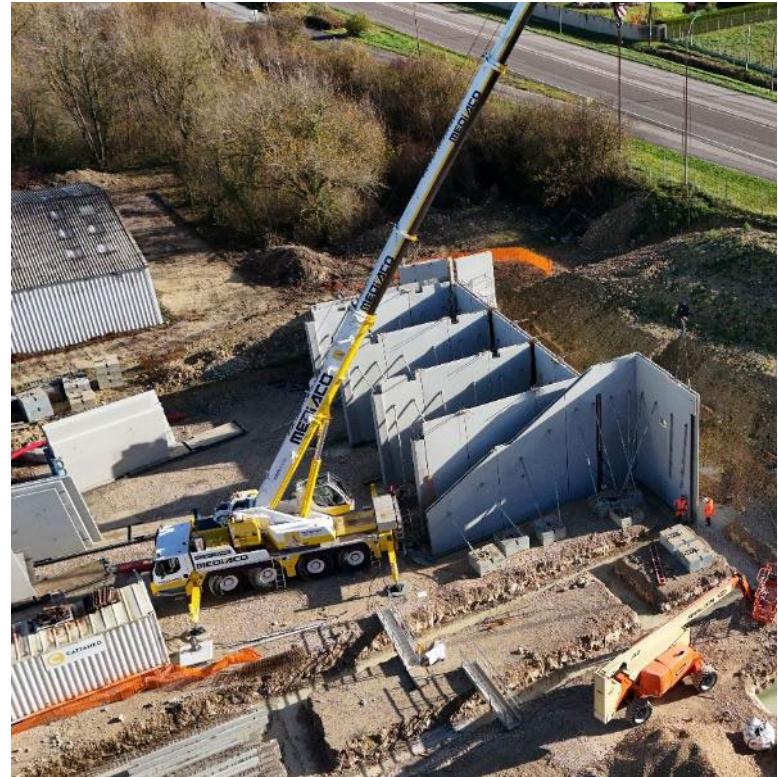
Les équipes CATTANEO œuvrent pour la construction d'un centre de massification des déchets ménagers et de tri à Baleycourt. Ce projet est réalisé pour le compte du SMET Meuse et a pour but de réduire les coûts de transport des déchets ménagers vers leur centre de traitement situé à La Veuve (51). Grâce aux installations mises en place, les déchets pourront être compactés et le chargement des camions sera ainsi optimisé.

Le projet se divise en 3 phases pour le lot Gros-Œuvre :

- La réalisation du génie civil pour le pont à bascule
- La réhabilitation de l'ancienne Confiserie 55 avec la création de zones de stockage et de locaux sociaux
- La construction d'un quai de transfert et d'une rampe d'accès

La réalisation du génie civil du pont à bascule achevée et les travaux dans le bâtiment existant touchant à leur fin, les équipes s'attellent maintenant à la construction du quai de transfert à l'extérieur. Cela a débuté par la réalisation d'importantes semelles filantes permettant de reprendre les efforts engendrés par des murs de soutènement allant jusqu'à 7m de hauteur. Les équipes sur place posent à présent les 1 300m² de prémurs qui composent l'ouvrage avant de réaliser les planchers hauts, puis de terminer par les dallages.

Le projet est mené en étroite collaboration avec les équipes VRD de Berthold qui réalisent les terrassements et les réseaux sur site. Le peu d'espace disponible nécessite une gestion quotidienne de la coactivité, bien assurée, par les différents acteurs.



COMPOSITION DE L'EQUIPE

Directeur d'Exploitation : Anthony CHESSE

Conducteur de Travaux : Justin RICHARD

Chef de chantier : Thomas PERINET

Apprenti chef de chantier : Louis MOUROT

Chefs d'équipe : Eric THIBAULT

Compagnons :

- Safak YILMAZ, Maçon coffreur
- Mohamed YOULA, Apprenti maçon coffreur
- Abdoulaye BAMBA, Apprenti maçon coffreur
- Christophe NICOLAS, Conducteur d'engins
- Vincent CWILKA, Intérimaire
- Jérémie PILLARD, Intérimaire
- Abilio MARQUES, Intérimaire

MAITRE D'OUVRAGE : SMET Meuse

MAITRE D'ŒUVRE : ER Architectes et KUBE

MONTANT DES TRAVAUX : 840 643 €



DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES :

L'entreprise Cattaneo a été missionnée pour la réalisation du génie civil et du VRD pour la création de 5 ombrières de 860m² chacune. En lien avec l'article 40 de la loi APER, les parkings de plus de 1 500m² ont l'obligation d'implanter des panneaux photovoltaïques sur ombrières, sur au moins 50% de la superficie des parcs.

Le projet s'est déroulé en plusieurs étapes :

- Réalisation de 40 massifs sur micropieux
- Terrassement et pose de 300ml de réseaux d'eaux pluviales
- Terrassement et pose d' 1km de réseaux TPC
- Réfection de 1 000m² d'enrobé

Le principal défi sur ce chantier était de réaliser les travaux dans un délai court tout en laissant un maximum de places disponibles pour l'exploitation de l'hypermarché.

MAITRE D'OUVRAGE : CENTRE LECLERC BAR LE DUC

MAITRE D'ŒUVRE : TOKEIM SERVICE GROUP

MONTANT DES TRAVAUX : 294 803, 59 €

COMPOSITION DE L'EQUIPE

Directeur d'Exploitation : Anthony CHESSE

Chef de chantier : Renaud TENCA

Apprenti chef de chantier : Corentin MATHIEU

Chefs d'équipe : Eric THIBAULT

Compagnons :

- Jonathan PILLARD, maçon coffreur
- Massimo GAMBINO, maçon coffreur
- Safak YILMAZ, Maçon coffreur
- Mohamed YOULA, Apprenti maçon coffreur
- Abdoulaye BAMBA, Apprenti maçon coffreur
- Christophe NICOLAS, Conducteur d'engins
- Gérald BAS, conducteur PL
- Vincent CWILKA, Intérimaire
- Jérémie PILLARD, Intérimaire
- Abilio MARQUES, Intérimaire

**DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES :**

Construction d'un magasin PUM Plastique de 700m² composé d'une partie bureau, d'un espace de vente/accueil, d'un espace de stockage intérieur et d'un auvent extérieur. Ajouté à cela un espace extérieur de stockage, ainsi que de la voirie et parking d'environ 5 000m².

Ce projet est traité en entreprise générale.

Quelques faits marquants :

- Déblai/remblai de 4 000m³
- Gestion de la rétention d'eau grâce à une cuve Tubosider
- 3 500 m² d'enrobés
- 8 mois de travaux

**COMPOSITION DE L'EQUIPE CATTANEO GROS-OEUVRE**

Conducteur de Travaux : Justin RICHARD

Chef de chantier bâtiment: Thomas PERINET

Chefs d'équipe : Eric THIBAULT – Jonathan PILLARD

Compagnons : Massimo GAMBINO, Christophe NICOLAS,
Corentin MATHIEU (app), Abilio MARQUES (int)



CONSTRUCTION PUM PLASTIQUE
VERDUN (55) 2/2

MAITRE D'OUVRAGE : SCI CAV

MAITRE D'ŒUVRE : BERTHOLD

MONTANT DES TRAVAUX : 1 315 000 € HT

ENTREPRISE GENERALE : BERTHOLD Bâtiment
Alexandre ADRIAN (conducteur de travaux)
Francis KHEFIF (responsable BE)

COMPOSITION DE L'EQUIPE VRD

Conducteur de Travaux : Cédric BOURGEOIS

Chef de chantier : Louis WARIN

Chef d'équipe : Jean-Sébastien GERIN

Chef d'équipe terrassement : Vivian BLOQUE

Chauffeurs : Stéphane LEBEGUE, Patrick
LOMBARD, Alexis CHATEAUX, Laurent
FLOREMONT

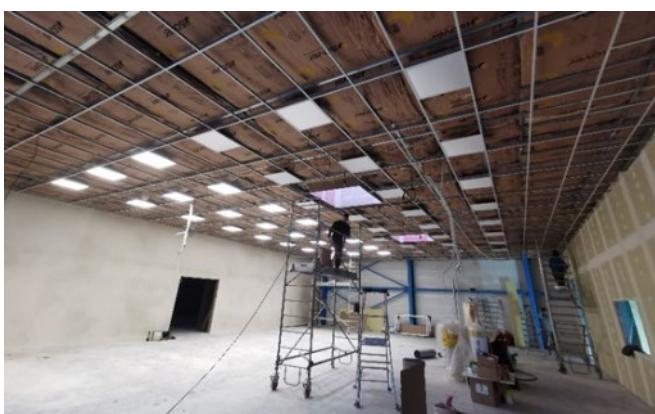
Maçons : Abdel EL HARRADI, Sébastien
AMANN, Vincent MONPAIN

COMPOSITION DE L'EQUIPE CHARPENTE

Chargé d'affaire : Omur SIMSEK

Chef d'équipe : Mustapha MEHALLI

Intérimaire : Benjamin FOLLIOT



CONSTRUCTION HALL SAINTIGNON LONGWY (54)



DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES

Le projet consiste en la réhabilitation d'une ancienne halle industrielle en un lieu de spectacles polyvalent. Cette halle est située au cœur de la commune de Longwy. L'édifice de forme rectangulaire, est percé de baies en plein centre.

Le projet prévoit de restituer la halle dans sa volumétrie d'origine, de mettre en valeur l'ancienne charpente en fermes métallique et le pont roulant à l'intérieur ainsi que les 20 baies en extérieur, tout en intégrant les transformations nécessaires à son nouvel usage de salle de concerts.

Nous avons débuté nos travaux par la purge de l'ancienne charpente métallique afin d'y conserver l'essentiel. S'en est suivit les réhaussements en béton armé, ouvrage servant d'assise à la nouvelle charpente en bois lamellé collé et de la réhausse des pignons. Le tout dans l'optique de réinterpréter la forme existante pour y intégrer la verrière zénithale.

N'ayant pas forcément une bonne portance au sol, nous avons mis en œuvre comme principe de fondation un radier général avec la particularité d'avoir 5 niveaux différents allant de -0.69 à +0.13.

Quelques informations clé du projet :

- 460m² de radier : 20T d'acier et 215m³ de béton
- Altimétrie de la réhausse pignon : + 16.85m
- 470m² de maçonnerie de joint tiré au fer

COMPOSITION DE L'EQUIPE

MAITRE D'OUVRAGE : Ville de Longwy

MAITRE D'ŒUVRE : Studiolada

MONTANT DES TRAVAUX : 536 000 € HT

COMPOSITION DE L'EQUIPE :

Directeur d'exploitation : Vivien DION

Conducteur de Travaux : Gauthier BROGNIEZ

Chef de chantier bâtiment :

Franck DIETRICH

Bureau d'études : Francis KHEFIF, Ayoub AIT EL KAID

Chefs d'équipe : Julien SIEURIN

Compagnons : Maxime KARL, Dylan ROUYER, Aurélien GUILLEMIN, Nicolas BURDET (Apprenti)

CONSTRUCTION D'UNE PISCINE METROPLITAINE A WOIPPY (57)



DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES

Le futur centre aquatique aura une vocation mixte tournée vers les activités d'apprentissage scolaire, ludiques et sportives.

Il sera équipé :

- d'un bassin de nage de 25 m avec six couloirs.
- d'un bassin d'apprentissage, d'activités et de loisirs composé de deux lignes d'eau et d'un espace d'hydrothérapie.
- d'une pataugeoire.
- d'un espace extérieur équipé d'un solarium minéral et végétal.
- d'un espace bien être (sauna, hammam, douches, sensorielles).

Il sera construit à Woippy sur l'ancien site des halles industrielles de la SOLLAC situé au 20 avenue de Thionville.

Une ceinture de 528 pieux sécants a été mise en œuvre sur 10 mètres de profondeur par l'entreprise DURMEYER. Nos équipes ont quant à elles réalisé 270 mètres de poutres de couronnement.

Après la phase terrassement, 2 432 m² de voiles banchés seront réalisés par nos équipes en sous-sol. 2 464 m² de plancher puis 2 796 m² de voiles au rez-de-chaussée.

COMPOSITION DE L'EQUIPE

MAITRE D'OUVRAGE :

EUROMETROPOLE DE METZ

MAITRE D'ŒUVRE : ROUGERIE

TANGRAM

Bureau d'études : INGEROP

MONTANT DES TRAVAUX :

4 596 522€ HT

COMPOSITION DE L'EQUIPE

Directeur d'exploitation : Vivien DION

Conducteur de Travaux : Hugo CAMBRESY – Pauline HEURTAUX (Apprentie)

Chef de chantier bâtiment :

Luc MAULPOIX

Chefs d'équipe : Hubert JANKE

Compagnons : Pascal SCHEFFER, Johan NOEL (app), Yanis GUABELLO (app), Azouz AZIZI (int), Mohamed TEGLAOUI (int), Mohamed BENHAFAIEDH (grutier)



SERVICE SSE

Décembre 2024



Répartition des accidents du travail du 1^{er} janvier au 1^{er} décembre 2024

	berthold L'ART DE CONSTRUIRE	CATTANEO	OUVRAGES D'ART DE L'EST	
Tête	2	0	0	18 %
Yeux	0	0	1	41 %
Membres sup	2	0	0	24 %
Tronc / Corps	5	0	0	6 %
Mains	4	0	0	12 %
Membres inf	1	0	0	
Pieds	1	1	0	
TOTAL Accidents avec et sans arrêt	15	1	1	



Nouveau support de communication

Retrouvez chaque début de mois notre nouveau support de communication « le RDV MENSUEL » consacré au Service SSE et regroupant les infos du mois précédent. N'hésitez pas à le diffuser autour de vous.

SANTÉ SÉCURITÉ ENVIRONNEMENT

LE RDV MENSUEL

N° 3 - Novembre 2024

**LE POINT SUR ...
L'ACCIDENTOLOGIE**

	Avec Arrêt	Sans Arrêt
berthold	9	4
CATTANEO	1	0
OUVRAGES D'ART DE L'EST	0	1

Chute d'escaliers lors du levage

Sur un chantier a eu lieu un incident lors du déchargement d'un escalier préfabriqué. Au cours de la manœuvre, l'élement était posé sur un plateau de PL, une élingue a cassé, l'escalier est tombé au sol.

Le levage est arrêté pourtant que précise l'équipe n'avait pas les crochets dédiés à ce levage et la CMU était difficilement saisie. Tous ces éléments ont mené à la chute de la pierre.

Fort heureusement aucun blessé.

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Toujours vérifier les appareils de levage avant utilisation : capacité et état
- Contrôler le poids des éléments à déplacer
- Ne jamais se trouver dans la zone de levage

**LE POINT SUR ...
LES REMONTEES INFORMATION**

Depuis Janvier 2024 nous avons : 84

LE BILAN SOLAIRE

Depuis Janvier 2024, nos panneaux ont :

- permis d'économiser l'équivalent de 622 000 km en voiture
- permis de planter l'équivalent de 187 arbres
- évité 137 tonnes de CO2

FLASH ACCIDENT

- Service PM – Saut Mortier – Cernon (39)
- 26/09/2024
- L'interimaire déchargeait des paquets de blocs et en retirant le cordeau à l'elie d'un marteau, un feuillard métallique lui a coupé le doigt. Il ne portait pas de gants.
- Bilan : 5 points de suture
10 jours d'arrêt

Détail de la politique SSE : SSE Awards

Pour le 3ème trimestre le groupe Berthold reçoit devant les bonnes pratiques ou l'effort de chacun pour faire d'être meilleur intégrante des normes. Ce concours connexe les thémes Santé Sécurité Environnement et SSE. Date limite de dépôt du dossier le 22 novembre. Motiver pas à contacter le service SSE.



AMÉLIORER LA PERFORMANCE SSE

Audit de Certification en 2025

Nous repasserons notre audit de certification courant juin 2025. Le début d'année sera capital pour l'obtention de celle-ci. L'implication de tous est nécessaire.

Prime Prévention des Risques

Voici l'état de la Prime Prévention des Risques au 1^{er} décembre, celle-ci peut encore évoluer.

Les parts service présentées ci contre sont à compléter par le bonus individuel de 35€, si vous n'avez pas été victime d'accident, à l'origine d'un accident ou n'avez pas enfreint une règle de sécurité.



	Période 1 Janv à Avril 2024	Période 2 Mai à Août	Période 3 Sept à Déc 2024
Bâtiment	65 €	0 €	65 €
VRD	0 €	0 €	65 €
Ouvrages d'Art Béton	0 €	65 €	65 €
Matériel	65 €	65 €	65 €
ACM	65 €	0 €	0 €
Pont métallique	0 €	0 €	0 €
Charpente métallique	65 €	0 €	65 €
OAE	65 €	65 €	0 €
CAT	65 €	65 €	65 €

Info de dernière minute !

Santé Sécurité Environnement

Journée de la Prévention

Vendredi
07
Février
2025

Cinéma "Carroussel" à VERDUN

- Santé : Repas équilibré
- Sécurité : Arrimage
- Environnement : Tri des déchets
- Groupe BERTHOLD

Quiz
Avec des lots à gagner!



RAPPEL ANNUEL Contrôles Réglementaires

Merci de penser à rapporter obligatoirement vos différents matériels et EPI soumis à un contrôle réglementaire au **service Matériel avant le 20 Décembre 2024**

Accessoires de levage

Elingues chaînes et textiles, manilles, ...



Extincteurs

Véhicules, container, base vie, ...



Harnais et accessoires

Harnais de sécurité, longes, ...



Echelles



Gilets de sauvetage - Bouée

... , ...



Boîtes de premiers secours

Petites, grandes, véhicules, base vie, ...



Nous vous rappelons que ces vérifications sont primordiales pour votre sécurité et celle de vos collègues.

Bienvenue aux nouveaux...



b Bâtiment



FOUQUET Madison

Apprentie Dessinatrice
Projeteuse
Entrée le 02/09/2024



HUSSON Romain

Apprenti Maçon Coffreur
Entré le 02/09/2024



GUABELLO Yanis

Apprenti Maçon
coffreur
Entré le 02/09/2024



HEURTAUX Pauline

Apprentie Conductrice de
Travaux
Entrée le 02/09/2024



b OA BETON



ENARD Lucie

Apprentie Conductrice de
Travaux
Entrée le 02/09/2024



VISINONI Mathis

Apprenti Chef de
Chantier
Entré le 02/09/2024



SINDT Kévin

Conducteur de Travaux
CDI suite à apprentissage
Entré le 01/09/2024

b ACM



CUZANCON Raphaël

Apprenti Coordonnateur
de Soudage
Entré le 02/09/2024



BRULE Ethan

Apprenti
Electromécanicien
Entré le 02/09/2024



FLORIMONT Antoine

Apprenti Conducteur de
Travaux
Entré le 02/09/2024



PERRIGUEY Camille

Technicien Méthodes
Entré le 04/11/2024

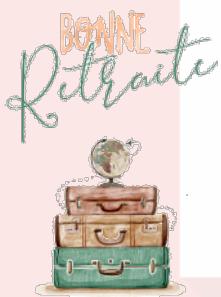


b VRD



HERB Cyprien

Apprenti Maçon VRD
Entré le 02/09/2024



TAILON Alexis

Chef d'équipe Soudeur
Départ le : 31/10/2024

Félicitations aux heureux parents de ...



FELICITATIONS
AUX HEUREUX
PARENTS !

Prénom	Date de naissance	Parents
Ethan	21/08/2024	CONTENOT Camille
Tim	27/09/2024	LAMBRY Thomas
Hêvê	10/11/2024	YASIN Erkan

NOS MÉDAILLÉS 2024...



Médaille d'Argent : 20 ans



FRANCOIS Mickaël
Administrateur réseaux



KILINC Kazim
Maçon coffreur
Ouvrages d'Art Béton



RASPADO Cédric
Monteur
Charpente Métallique



GARNIER Judicaël
Chef de Chantier
Bâtiment



Médaille Vermeil : 30 ans



ASLAN Kamil
Chef d'équipe
Ouvrages d'Art Béton



CHAMPLY Christophe
Responsable d'affaires
Charpente Métallique



HESSE Jean-Pierre
Agent des méthodes
ACM



LAMY Philippe
Electromécanicien
ACM



MALQUIS Francis
Conducteur d'engins
Matériel



Médaille Grand Or : 40 ans

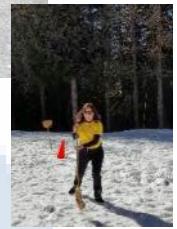


TAILON Alexis
Chef d'équipe Soudeur
Ouvrages d'Art Métalliques





RETOUR SUR LES OLYMPIADES 2024



Bravo à tous les participants qui ont représenté notre région!





RETOUR SUR LES OLYMPIADES 2024



RUN & BIKE
DÉGUISÉ

Lieu : Heudicourt (proche Verdun)

LES EQUIPES

REGION EST



REGION EST



LA TEAM ORGANISATEURS

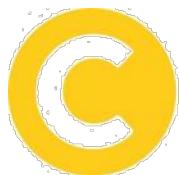


Bravo à tous les participants et bénévoles qui ont répondu présent à l'activité RUN & BIKE qui s'est déroulée au Lac de la Madine .





**OUVRAGES D'ART
DE L'EST**



CATTANEO



Directeur de publication : M. Pascal RIBOLZI
Rédactrice : Mme Selma SAHIN
Crédits photos : BERTHOLD

Tous droits réservés
Imprimé par Digit'Offset
Tirage : 250 exemplaires

114 rue du Rattentout - CS 50026—55320 DIEUE SUR MEUSE
Tel : 03.29.87.60.70 - Fax : 03.29.87.73.45

Siret : 347 890 840 00015 - RCS BAR LE DUC B 347 890 840
En cas de contestation, le Tribunal de Commerce de Bar le Duc sera seul compétent